

Une synthèse de la violence basée sur le genre et la sexualité

Fiche de renseignements et statistiques du Hub de Transformation

Autrices

Elsayed, Dalia, Natalie Kouri-Towe, Marlihan Lopez, Evelyne Marchal Ferrière. 2025. Une synthèse de la violence basée sur le genre et la sexualité: Fiche de renseignements et statistiques. *Le Hub de Transformation*. Un partenariat entre Éduconnexion, l'Institut Simone de Beauvoir, et Projet 10. Traduit par Alexis Poirier-Saumure.

Date de publication : 20 août 2025

Licence

Licence Creative Commons : CC BY-SA 4.0 Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International

<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.fr>

Remerciements

Ce projet a bénéficié du soutien financier du Bureau de l'engagement communautaire à l'Université Concordia, du RÉQEF (Réseau québécois en études féministes), de Mitacs et du FRQSC.

Traduit par Alexis Poirier-Saumure. Mise en page par Lauren Kandalajt.

A propos

Ce document met en lumière la portée et l'impact des violences basées sur le genre (VBG) au Québec dans une perspective intersectionnelle, en s'appuyant sur des données de recherche récemment publiées afin d'identifier les principales conclusions qui peuvent être utilisées par les organisations pour soutenir leurs actions de plaidoyer, sensibiliser le public et renforcer l'action communautaire face à la VBG. Notre analyse des données disponibles identifie comment le genre, la sexualité et la race sont des facteurs clés qui influencent les expériences de VBG dans la province.

Quelles sont les violences basées sur le genre (VBG)?

Les violences basées sur le genre (VBG) désignent les actes préjudiciables commis à l'encontre d'individus en raison de leur identité de genre, de leur expression de genre ou de leur orientation sexuelle. La VBG englobe un large éventail de formes de préjudice physique, psychologique, sexuel et économique. Bien que les VBG soient souvent subies au niveau interpersonnel, ces formes de violence trouvent leurs racines dans les inégalités structurelles et systémiques, la discrimination, et les normes sociales qui permettent aux expériences de violence de continuer.

Nous soulignons le lien entre les violences basées sur la sexualité et les violences basées sur le genre. Ces dernières incluent la violence et la discrimination à l'encontre d'individus en raison de leur identité de genre réelle ou perçue, de leur expression de genre et/ou de leur orientation sexuelle.

Les VBG incluent, sans s'y limiter,

- Les violences physiques
- Les violences sexuelles
- Les abus émotionnels ou psychologiques
- Les abus institutionnels
- Les abus économiques ou financiers
- Les cyberviolences

***Note:** Les VBG ne se limitent pas à ces exemples et peuvent prendre de nombreuses formes. Elles sont souvent le résultat de l'intersection de systèmes de pouvoir et d'oppression. Malgré que les femmes, les personnes trans et les filles sont touchées de manière disproportionnée, les VBG peuvent toucher n'importe qui, indépendamment de l'expression de genre, de l'identité de genre ou de l'orientation sexuelle.

Pour plus d'informations sur les VBG, rendez-vous sur :

<https://www.canada.ca/fr/femmes-egalite-genres/violence-fondee-sexe/faits-statistiques.html>

Données disponibles sur les VBG au Québec

Il existe peu de données disponibles sur les VBG dans les groupes racisés et les personnes trans au Québec. Les informations statistiques sur les taux de VBG chez les personnes de genre divers, immigrantes, les minorités visibles et d'autres groupes racisés peuvent ne pas être exactes en raison d'un faible taux de signalement. Cela est dû à des facteurs tels que le statut d'immigration précaire, la stigmatisation, les barrières linguistiques, les normes sociales et le risque de criminalisation.

Lorsque les cas sont signalés, les survivant.es racisé.es des VBG ont souvent un accès limité à des services adaptés à leur culture et tenant compte des traumatismes, qui sont essentiels pour réduire les répercussions psychologiques, sociales et économiques à long terme de la violence (Essue et al. 2023).

Pour élaborer cette fiche d'information, nous nous sommes appuyées sur les données nationales disponibles de Statistique Canada, du programme Femmes et Égalité des genres Canada (FEGC), d'études nationales et de données spécifiques au Québec sur les taux de VBG. Lorsque les données ne sont pas disponibles, nous estimons les impacts intersectionnels des VBG en comparant les données nationales et provinciales disponibles sur des zones démographiques spécifiques de la population.

Les VBG et les communautés 2SLGBTQI+

Les personnes 2SLGBTQI+ peuvent également être confrontées à des formes spécifiques de VBG, telles que la violence sexuelle « corrective » ou les « thérapies de conversion » visant à punir ou à changer l'identité sexuelle ou de genre d'une personne, ou encore les menaces de divulguer l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne sans son consentement (également appelées « outing »). Le refus ou la privation de soins d'affirmation de genre (par exemple, vêtements et accessoires, hormones et/ou interventions chirurgicales) et les insultes verbales ciblées liées à l'identité de genre, à l'orientation sexuelle ou aux caractéristiques sexuelles d'une personne sont également des formes de VBG. (WISDOM2ACTION, 2022).

Par exemple, bien que 67 % des femmes queer aient été victimes de violence conjugale au Canada (FEGC 2024), les expériences de VBG chez les couples de même genre ou de même sexe peuvent être minimisées ou invalidées en raison du préjugé selon lequel seuls les hommes commettent des actes violents envers les femmes.

AUTRES IMPACTS INTERSECTIONNELS SUR LES VBG

Les données nationales sur les VBG montrent que l'intersectionnalité des oppressions a un impact sur les taux de violence : 61 % des femmes autochtones, 57 % des femmes vivant dans la pauvreté et 55 % des femmes handicapées ont été victimes de VBG au cours de leur vie.

La moitié (49 %) des femmes queer au Canada ont indiqué avoir « été agressées physiquement ou sexuellement par un partenaire intime depuis l'âge de 15 ans, soit près du double de ce qu'ont indiqué les femmes hétérosexuelles (25 %) » (FEGC 2024).

Pleins feux sur les données nationales concernant les personnes racisées trans et non-binaires au Canada

Dans un rapport sans précédent incluant des données sur le Québec, Trans Pulse Canada, une initiative nationale de recherche communautaire, a sondé 2 873 personnes trans et non-binaires à travers le pays (Chih et al. 2020). Environ **14 %** des personnes interrogées se sont **identifiées comme racisées** ou perçues comme des personnes de couleur. Le rapport a révélé que :

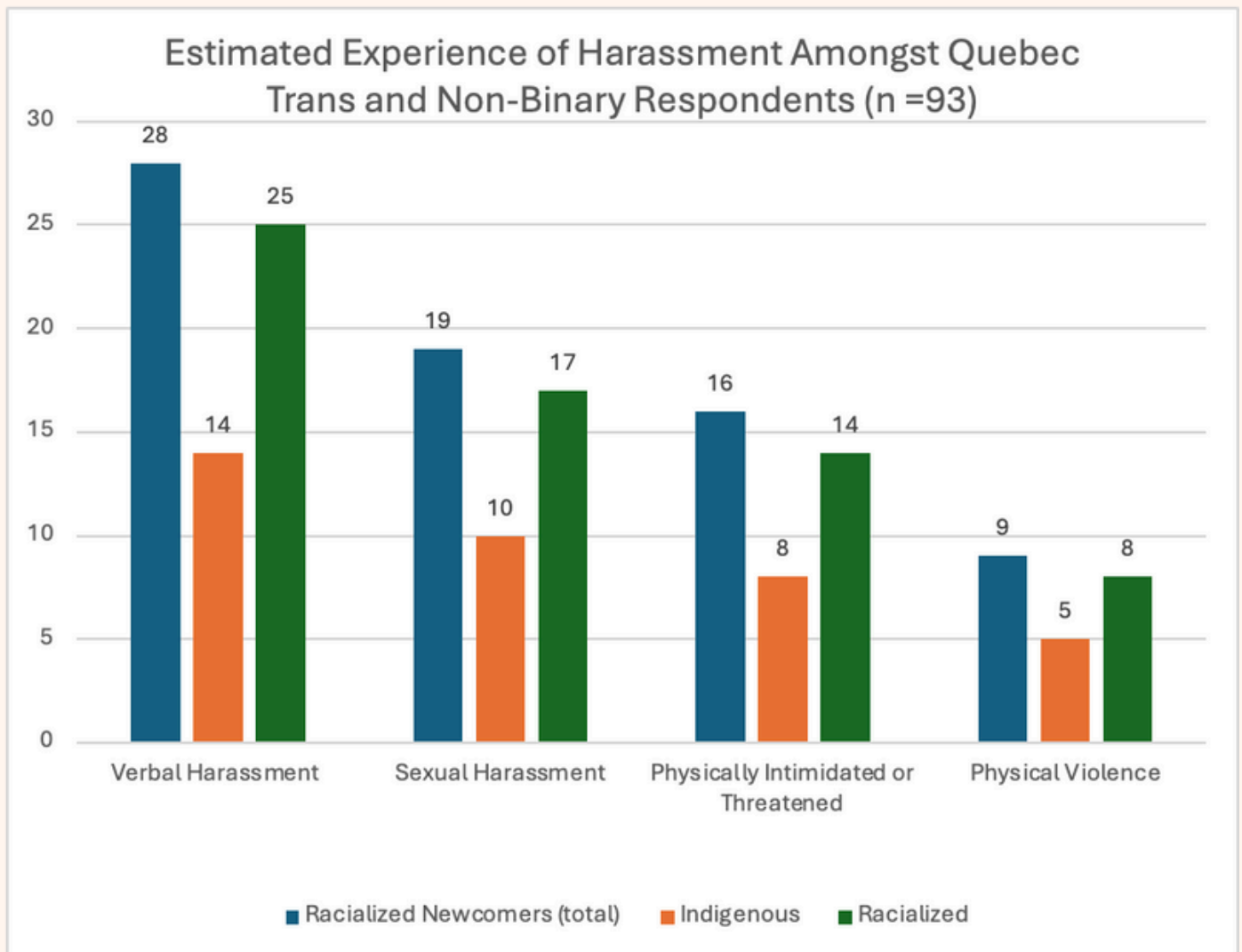
- **72 %** des répondant.es racialisé.es ont été victimes de harcèlement verbal
- **49 %** ont été victimes de harcèlement sexuel
- **41 %** ont été intimidé.es ou menacé.es physiquement
- **23 %** ont été victimes de violence physique

73 % des personnes trans et non-binaires racisées interrogées ont exprimé leur inquiétude quant au harcèlement policier, contre **50 %** des personnes non-racisées. Environ **33 %** ont affirmé éviter d'appeler le 911 en cas d'urgence en raison de leur méfiance envers les forces de l'ordre.

La violence commise par des partenaires intimes (VPI): une forme de VBG

Pleins feux sur les données nationales concernant les personnes racisées trans et non-binaires au Québec

Sur les 2 873 personnes trans set non-binaires interrogées dans le cadre de l'étude Trans Pulse Canada, voici un aperçu de l'impact des VBG sur la population du Québec :



La violence commise par des partenaires intimes (VPI) : une forme de VBG

Les données récentes de l'Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes (2021-2022), publiées en 2023, fournissent un aperçu détaillé de la prévalence et des formes de violence entre partenaires intimes (VPI) chez les adultes âgés de 18 ans et plus au Québec. L'enquête révèle qu'environ 40 % des femmes (1 329 500) ont subi au moins un acte de VPI au cours de leur vie et que 26 % des hommes (environ 858 400) ont déclaré avoir vécu des expériences similaires. Cette enquête ne fait pas de distinction entre les expériences de VPI chez les personnes racisées, les personnes 2SLGBTQI+ ou d'autres groupes ; cependant, en nous appuyant sur les données nationales disponibles auprès de Statistique Canada, nous pouvons corréler les données pour obtenir une approximation au Québec.

Statistiques estimées au Québec concernant la VPI chez les femmes issues de minorités visibles et les femmes autochtones

***Remarque importante :** Les statistiques ci-dessous ne sont pas basées sur des données recueillies au Québec. Le Québec ne recueille pas de données sur les VBG en lien avec la race. Les chiffres ci-dessous ont été obtenus en comparant les taux dans les données disponibles auprès de Statistique Canada, de l'Enquête québécoise sur la violence commise par des partenaires intimes (2021-2022) et d'autres données d'études publiées.

En 2021, les femmes issues de minorités visibles représentaient **16,2 %** de la population féminine totale au Québec, ce qui correspond à une estimation de 729 545 femmes issues de minorités visibles dans la province (Institut de la statistique du Québec) et 90 995 femmes autochtones (Recensement de 2016 de Statistique Canada). D'après les données de Statistique Canada (2018), 30 % des femmes issues de minorités visibles ont été victimes de VPI, ce qui correspond à 218 863* femmes issues de minorités visibles au Québec, et environ 60 % des femmes autochtones, ce qui correspond à 54 597* femmes autochtones dans la province.

Les femmes issues de minorités visibles au Canada sont trois fois plus susceptibles d'être victimes de VBG que les femmes n'appartenant pas à une minorité visible (Statistique Canada). D'après ce chiffre, nous estimons que 3 femmes sur 10 au Québec qui sont victimes de VBG appartiennent à une minorité visible :

Homicides liés au genre commis contre des femmes et des filles au Canada

Les données nationales recueillies entre 2011 et 2021 (Statistique Canada, 2023) soulignent l'impact disproportionné que continuent d'avoir les VBG sur les femmes et les filles au Canada. Au cours de cette période de dix ans, la police a signalé un total de 1 125 homicides basés sur le genre impliquant des victimes de sexe féminin. La majorité de ces homicides ont été perpétrés par des personnes connues des victimes.

Note

En 2021, le Canada a enregistré 0,27 tentative de meurtre lié au genre pour 100 000 femmes et filles, le Québec dépassant le taux national avec 0,42. Le Québec a enregistré le taux annuel le plus élevé de tentatives de meurtre liées au genre contre des femmes et des filles au cours des trois années mesurées : 2011, 2016 et 2021.

References

C. Chih, J. Q. Wilson-Yang, K. Dhaliwal, M. Khatoon, N. Redman, R. Malone, S. Islam, & Y. Persad on behalf of the Trans PULSE Canada Team. Health and well-being among racialized trans and non-binary people in Canada. 2020-11-02. Available from: <https://transpulsecanada.ca/research-type/reports>

Canadian Women's Foundation. The Facts about Gender-Based Violence. **<https://canadianwomen.org/the-facts/gender-based-violence/>**

Cotter, A. and Savage, L. 2019. "Gender-based violence and inappropriate sexual behaviour in Canada, 2018: Initial findings from the Survey of Safety in Public and Private Spaces." Juristat. Statistics Canada Catalogue no. 85-002-X.

Cotter, A. (2021). Intimate partner violence in Canada, 2018: An overview. Juristat: Canadian Centre for Justice Statistics, 1-23.

Essue, B.M., Chadambuka, C., Arruda-Caycho, I., Ravanera, C., Perez-Brummer, A., Balasa, R. and Kaplan, S. (2023). "Beyond Surviving: Examining Inequities in Access to Gender-Based Violence Support Services for Racialized Women." Institute of Health Policy, Management and Evaluation and Institute for Gender and the Economy. Retrieved from: www.gendereconomy.org/intersectional-analysis-of-gender-based-violence

Heidinger, L. (2022), "Violent victimization and perceptions of safety: Experiences of First Nations, Métis and Inuit women in Canada." Juristat.

Institut de la statistique du Québec (2023). Quebec survey of intimate partner violence.

Sutton, D. (2023). Gender-related homicide of women and girls in Canada. Juristat.

Women and Gender Equality Canada (WAGE). (2024). Facts, stats and WAGE's impact: Gender-based violence. Government of Canada. <https://www.canada.ca/en/women-gender-equality/gender-based-violence/facts-stats.html>
<https://www.canada.ca/en/women-gender-equality/gender-based-violence/intimate-partner-violence.html>

Institut de la statistique du Québec. 2024. Demographic portrait of diversity in Québec: differences between women and men. April 29, 2024. <https://statistique.quebec.ca/en/communiquer/portrait-demographique-diversite-quebec-differences-femmes-hommes>